

tasse sont ainsi utilisées, le sols étant encore, en grande partie, assez pourvus en cet élément pour que l'on ne se rende pas encore un compte très exact de son importance.

Le rapport s'étend longuement sur l'expérimentation de la fumure et passe en revue les résultats favorables constatés sur les blés: de 8 à 16 kg de grains par kg d'azote, 4 à 5 kg de grains par kg P2 O5. Sur maïs, céréale qui couvre de plus grandes surfaces que le blé, les gains de grains varient, en sol de fertilité moyenne, de 4 à 6 kg par kg de N + P + K. C'est ensuite la fumure du tournesol qui est étudiée, ainsi que celle de la betterave sucrière; pour ces deux dernières cultures, le rapport reconnaît l'efficacité de la fumure potassique.

Des courbes très suggestives montrent la progression tout à fait régulière de la consommation d'engrais en Roumanie depuis 1950, où elle était de 5900 tonnes d'éléments fertilisants, et surtout depuis 1963 (196 000 tonnes). Consommation qui atteint en 1970: 891 000 tonnes de N P K, soit 87 kg/ha.

Après ce rapport, le Président remercie Monsieur Hera de l'avoir présenté et le prie de transmettre ses félicitations à Monsieur Davidescu; il donne ensuite la parole à Monsieur Siniaghin, vice-président de l'Académie V.I Lenin des sciences agricoles de l'URSS, qui indique la prise de position de l'agriculture soviétique en faveur de la fertilisation minérales avec des perspectives de consommation de 200 000 000 de tonnes d'engrais en 1975, pour augmenter ensuite jusqu'à 500 000 000. Il souligne ensuite l'accroissement de qualité des récoltes dû aux engrais et s'élève contre les campagnes anti-engrais, les engrais minéraux n'ayant pas de responsabilité dans les pollutions qui sont souvent signalées actuellement.

La discussion du rapport du Professeur Davidescu est ensuite engagée:

M. Manailovic demande comment se maintient la fertilité, alors que la Roumanie ne consomme que 50 000 tonnes de potasse.

M. Bogouchevsky, du Ministère de l'Agriculture de Pologne s'étonne que l'élevation mentionnée des rendements à l'hectare puisse payer la fumure azotée dans les conditions indiquées par le rapport Davidescu.

M. Ignazi, Sté Péchiney — St-Gobain (France) fait quelques observations concernant l'absence de précisions de certains tableaux, notamment les niveaux de rendement et aussi les indications variétales dont l'influence est certainement marquante.

M. Hera répond que tous ces détails pourront être fournis à ceux qui s'y intéressent.

M. Anne, Directeur de la station agronomique de Colmar (France) attire l'attention sur les facteurs de diversité de résultats due aux terrains et aux bases génétiques différentes dans les expérimentations.

Le Président clot alors la discussion et propose à l'Assemblée de désigner pour la Présidence des travaux du lendemain M. le Professeur Jelenic de Yougoslavie, vice-président du CIEC et pour le mercredi la Présidence de M. Saadé de Beyrouth (Liban), également vice-président; l'Assemblée acquiesce à ces désignations.

Il indique ensuite que l'absence du Secrétaire Général rendrait inefficace la réunion proposée pour mardi après-midi d'une assemblée administrative, il suggère à nouveau à l'Assemblée Générale de renvoyer au Congrès de Vienne, en mai prochain, cette réunion statutaire. L'assemblée entérine cette proposition.

Le Président félicite et remercie M. Hera ainsi que les divers orateurs qui ont pris la parole à cette séance qu'il lève à 13 heures.

Deuxième journée de travail, mardi 5 octobre 1971

La séance s'ouvre à 9 h. 30, sous la présidence du Professeur JELENIC qui donne la parole au Professeur ROTINI de l'Université de Pise (Italie) pour développer son rapport sur: **«Fertilité du sol et fertilisation»**.

Le Rapporteur définit d'abord ce qu'est la fertilité d'un sol et les nombreux facteurs dont elle dépend: climat, structure et travail du sol, ressources en eau, activité enzymatique et catalytique ainsi que microbienne du terrain.

Il développe ensuite les problèmes de nutrition azotée, phosphatée, sulfatée et les ressources naturelles du sol en ces éléments. Puis il montre comment, connaissant cette fertilité du sol, l'expérimentation permet de conduire une fertilisation

équilibrée, «dans le respect du fondement physiologique, économique, pédologique et dans celui des interactions ioniques», dans le sens le plus large du terme.

Après cet exposé et les remerciements et félicitations au conférencier, le Président Jelenic passe la parole à M. FAUCONNIER de la Sté Commerciale des Potasses d'Alsace, qui expose un rapport sur la fertilisation minérale de la vigne en France (voir exposé no 1 à la page 8).

Un rapport est présenté par le Dr MANOJLOVIC, Yougoslavie (voir exposé no 2, page 9).

La discussion du rapport du Professeur Rotini est alors ouverte.

M. Korenkov (URSS) demande au Professeur Rotini quelle est la méthode mise en œuvre pour déterminer le coefficient d'utilisation du phosphore et son avis sur la comparaison du phosphore ortho et du phosphore condensé.

M. Rotini répond: Nous utilisons normalement une méthode au lactate; en ce qui concerne le phosphore condensé, il faut noter qu'en trois semaines, ces phosphates sont transformés en phosphates ortho, la vitesse de cette transformation dépend en particulier de la présence dans le sol, de manganèse et d'enzymes dépolymérisantes.

M. IGNAZI (France) fait un court exposé (voir intervention no 3, page 9).

M. Bogouchevsky (Pologne) estime, lui, qu'une consommation de luxe en potasse peut diminuer la qualité de la récolte. Dans bien des cas l'optimum de fumure correspond à un bilan négatif du potassium.

M. SESTIC (Yougoslavie) fait observer l'importance des interactions des éléments (voir intervention no 4, page 10).

M. de Roquette-Buisson (France) s'étonne que le Professeur Rotini n'ait pas mis en évidence l'intérêt de l'emploi des phosphates finement moulus comme apport phosphorique.

M. Pétré (France) demande la signification du terme «validité des engrais complexes» qui figure dans le rapport.

M. Rotini rattache cette appréciation aux formes plus ou moins solubles des divers engrais complexes.

Le Président Jelenic remercie encore une fois les auteurs de rapports et les personnes intervenues; il lève la séance à 13 h. 30.

Troisième journée de travail, mercredi 6 octobre 1971

M. SAADE ouvre la séance à 9 h. 30 en présentant M. QUINTANILLA, ingénieur en chef du contrôle des moyens de production au Ministère espagnol de l'Agriculture à Madrid, qui doit traiter de **«L'Industrie des engrais face à son avenir»**.

M. Quintanilla brosse un large tableau de la consommation de fertilisants N P et K dans le monde, pour laquelle il prévoit un léger ralentissement dans la progression qui, pour l'azote, a montré un doublement dans les six dernières années; pour l'acide phosphorique un doublement seulement en neuf ans, mais il en estime les perspectives meilleures du fait des pays en voie de développement; pour la potasse l'accroissement est plus lent.

En ce qui concerne la production, déséquilibre en sa faveur par rapport à la consommation, peut-être pendant trois à quatre années. L'excès de production de l'URSS et de certains pays pétroliers pourrait couvrir des déficits asiatiques.

L'orateur parle ensuite du commerce international actuel, puis fait allusion aux prix:

L'accroissement des prix de la fumure minérale a été, au cours des trois dernières décennies, plus lent que celui des produits agricoles; mais présentement ceux-ci ont une tendance à la baisse. Il signale aussi la difficulté de prévoir quelle sera, dans les années prochaines, l'évolution de la consommation dans les pays en voie de développement.

L'orateur passe ensuite en revue l'évolution industrielle: progression différente des divers engrais, rentabilité des grosses installations d'ammoniac, déplacement des centres de production influencé par les sources d'énergie et les matières premières. Il conclut que la production et la consommation devraient s'équilibrer vers 1974, 1975 d'après les bases connues actuellement.

Un très grand nombre de courbes et graphiques sont présentés, qui illustrent magistralement le rapport.

Le Président Saadé remercie vivement M. Quintanilla de son excellent exposé et demande à M. ORSI, de l'Université de

C.I.A.

C. I. ANTIPARASITAIRES (CENTRE INTERNATIONAL DES ANTIPARASITAIRES)

8002 Zurich (Suisse)

Beethovenstrasse 24

Juillet 1972

Procès-Verbal

de la Réunion du Comité Central du CIA (Centre International des Antiparasitaires) tenue de 2e février 1972 à 10 heures à l'Hôtel Intercontinental à Paris (France)

Etaient présents:

MM. Foud SAADE, Président du CIA, Liban; F. ANGELINI, Secrétaire-Général, Italie; H. BARAT, France; JELENIC, Yougoslavie; KADINOV, Bulgarie; N. KIPRIADIS, Grèce; A. MALQUORI, Italie; E. MORALES Y FRAILE, Espagne; P. PELISSIER, France; A. SCOUPE, France; H. SPEICH, Suisse; STANICH, Yougoslavie; E. TILEMANS, Belgique.

L'Ordre du jour comportait les points suivants:

1. Activité du CIA;
2. Nouvelles adhésions au CIA de représentants de divers pays;
3. Symposium 1972 (lieu, sujets à traiter);
4. IVe Congrès Mondial du CIA 1973 (lieu, rapports, généraux);
5. Plaquette du CIA;
6. Divers.

Le Président SAADE ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux membres présents à cette réunion et communique les excuses et les regrets des membres absents.

Il fait approuver l'ordre du jour et expose le premier point de celui-ci.

1. Activité du CIA

Pour assurer une continuité dans l'examen du premier point de l'ordre du jour, le Président SAADE donne lecture de divers extraits du procès-verbal de la dernière réunion du Comité Central. Il souligne que dans le domaine de l'activité du CIA, le Comité Central a retenu deux thèmes: Une meilleure éducation des utilisateurs et une information appropriée de l'opinion publique.

Le Comité Central, sur la recommandation d'un groupe de travail désigné en son sein et composé de:

MM. le Prof. BARAT, France; le Prof. BERAN, Autriche; le Prof. O. T. ROTINI, Italie; Foud SAADE, Président du CIA, Liban; le Prof. SCARPONI, Italie; le Dr SPEICH, Suisse; le Prof. TILEMANS, Belgique, avait approuvé à l'unanimité le programme des activités futures du CIA et avait demandé au Prof. BERAN et au Dr SPEICH, de présenter à une prochaine réunion du Comité des propositions concrètes concernant l'application des mesures aférentes aux deux thèmes susmentionnés.

Le Président donne la parole au Dr SPEICH et l'invite à faire son compte-rendu au Comité.

Le Dr SPEICH donne lecture au Comité des propositions, préparées par le Prof. BERAN et lui-même qui sont exposées dans un projet distribué à tous les membres présents.

Le Dr SPEICH commente le document en précisant que l'activité du CIA dans ce domaine comprend la collection et la sélection des études publiées sur sa lutte anti-parasitaires. Cette documentation devra être ensuite soumise à une personnalité spécialisée et compétente qui rédigera les informations à communiquer à la presse et aux utilisateurs de la part du CIA après consultations avec le Secrétariat Général.

Le Dr SPEICH est d'accord pour procéder lui-même au travail de collection des informations, qu'il communiquera ensuite au Prof. BERAN, en vue de la sélection des éléments méritant une diffusion, en rédigeant pour chaque cas, le texte approprié.

Le Prof. BERAN, qui s'excuse de n'avoir pu venir assister à la réunion du Comité, l'a chargé de communiquer son accord sur cette méthode de travail.

Passant aux sources d'informations, le Dr SPEICH dit: que dans son activité professionnelle, il reçoit régulièrement près

de 200 publications du monde entier; qu'il en fait l'analyse pour sa propre Société et qu'il serait disposé à communiquer les résultats de cette analyse au Prof. BERAN, pour en faire usage dans la préparation des textes destinés au CIA.

Sur le plan de la diffusion des informations, le Dr SPEICH signale qu'il existe en France, en Angleterre et en Autriche, des organismes spécialisés dans ce travail.

Commentant l'exposé du Dr SPEICH, M. BARAT signale que s'il existe des pays qui disposent d'organisations d'information en matière d'emploi des anti-parasitaires par contre, il existe beaucoup d'autres pays qui ne sont point favorisés à cet égard et pour lesquels le CIA doit porter une attention particulière.

M. SCOUPE mettant en relief la crédibilité des informations du CIA, souligne que certaines informations couramment répandues, émanent des groupements des industries des anti-parasitaires.

Le Président SAADE confirme que le CIA composé de membres appartenant à toutes les disciplines et à diversl pays donne en fait aux informations, qui sont sélectionnées et diffusées par son entremise, une valeur objective et impartiale qui justifie l'effort d'information envisagé.

Le Président SAADE remercie vivement, au nom du Comité, le Dr SPEICH de la précieuse contribution qu'il veut bien apporter dans ce domaine au CIA. Il rappelle que le Comité avait déjà, par ailleurs, donné toute sa confiance au Prof. BERAN, pour la sélection des informations en vue de leur utilisation.

Le Comité Central du CIA ne peut que se réjouir de cette double collaboration du Prof. BERAN et du Dr SPEICH qui constitue pratiquement le Centre de Documentation et d'Information dont il avait été question lors de la précédente réunion du Comité et dont les dépenses devraient être supportées par le CIA.

Sur le plan de l'utilisation dans les divers pays des renseignements établis par le Prof. BERAN et le Dr SPEICH M. SCOUPE et le Prof. TILEMANS ont recommandé qu'il soit procédé à la constitution dans chaque pays d'un Comité National chargé de recevoir ces informations et de procéder à la diffusion de ce qui s'adapte le mieux à la situation de chaque pays concerné.

M. MORALES souhaiterait que le centre ne se limite pas à la diffusion des informations purement techniques, mais utilise toutes informations générales pouvant éclairer l'opinion publique sur les anti-parasitaires tel que par exemple: Le discours prononcé récemment à la XVe Conférence Générale de la Paix 1970, et que M. MORALES a utilisé déjà dans de nombreux articles de presse, qui affirme — qui si le monde devait se passer des anti-parasitaires, les récoltes seraient réduites de moitié, augmentant la famine —.

M. PELISSIER rappelle:

- que la Fédération Nationale des Groupements de Protection des cultures en France dont il est la Secrétaire Général, vient de fusionner avec l'Association de Coordination des Techniques Agricoles (ACTA).
- que la Fédération est un excellent moyen de diffusion, grâce à ses multiples conseillers techniques travaillant avec les groupements.

Les informations techniques du CIA seront dirigées par son propre service sur ACTA qui les dirigera vers les groupements intéressés.

Le Dr SPEICH reprenant la parole, informe que la CIFAP (Groupement International des Associations Nationales des Fabricants de Pesticides) distribue à ses membres, sous formes